

# Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 14, Appel à la vigilance, Philippiens 3:1-6

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres des prisonniers. Il s'agit de la séance 14, Appel à la vigilance, Philippiens 3:1-6.

Bienvenue à notre série de conférences d'études bibliques sur les épîtres des prisonniers. Nous avons étudié Philippiens jusqu'à présent, et j'espère que vous suivez cette conférence de près.

Je voudrais reprendre là où nous nous sommes arrêtés dans notre conférence précédente. Nous avons discuté de la manière de travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement, avec un titre majeur que j'ai appelé Appel à briller. Vous vous souvenez que je vous ai rappelé l'instruction de Paul de travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement et comment il a établi ce cadre en s'appuyant sur ce qu'il avait dit plus tôt à propos de Christ comme exemple d'obéissance afin que l'église choisisse cette qualité et la vive.

Au cours de l'instruction, il explique clairement les choses, leur demandant de réfléchir à leur conduite et de se conduire d'une manière qui glorifie Dieu. J'ai attiré votre attention sur le verset 15, qui est un verset très intéressant pour moi personnellement. Il demande à l'Église d'essayer de se montrer irréprochable et innocente dans ce monde méchant et tortueux. Et puis, vers la fin de la leçon précédente, si vous vous souvenez, j'ai attiré votre attention sur la façon dont Paul a relevé deux exemples qui ont également montré un signe d'obéissance que l'Église doit imiter.

J'ai parlé de Timothée avec vous et je vous ai présenté Épaphrodite. À propos de Timothée, j'ai souligné le fait que nous oublions généralement en pensant à Paul sa grande capacité à comprendre ses collègues et à énoncer clairement les qualités qui sont louables et dignes d'être mentionnées aux personnes à qui il écrit. Personnellement, je travaille à essayer de faire de cette capacité une partie de ma vie qui consiste à pouvoir observer et féliciter les gens, car le monde est trop négatif.

Les gens aiment parler de choses négatives. Commençons maintenant à examiner de plus près ce que Paul a à dire sur le deuxième exemple, en dehors de Timothée, qu'il nomme Épaphrodite à la fin du chapitre 2. Nous avons terminé la dernière leçon en vous montrant ce tableau, qui montre qu'Épaphrodite sera abordé dans ces trois domaines clés.

La camaraderie dans le service, la santé d'un soldat blessé et l'accueil d'un soldat de retour. Vous vous demandez peut-être quelle est l'idée de ce soldat. Eh bien, ce n'est

pas mon idée car Paul lui-même utilise le langage militaire, et vous verrez même au chapitre 3 de cette conférence comment Paul s'intéresse à l'apprentissage du langage militaire et du langage sportif pour pouvoir faire valoir son point de vue. Épaphrodite a travaillé dur.

Il a risqué sa vie. Il a mis sa vie en jeu simplement pour faire ce que Dieu l'appelle à faire. En d'autres termes, il a fait tout cela par obéissance au Christ.

Voyons ce qu'est la camaraderie dans le service. Avant d'entrer dans les détails, je devrais peut-être lire ce passage du verset 25 du chapitre 2 : « J'ai enseigné qu'il était nécessaire de vous envoyer Épaphrodite, mon frère, mon compagnon d'œuvre et de combat, votre envoyé et votre ministre pour mes besoins, car il vous désire tous avec ardeur et il est dans la détresse parce que vous avez appris qu'il était malade. Il était malade, et il était sur le point de mourir. Mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'aie pas tristesse sur tristesse. »

Je suis d'autant plus désireux de vous l'envoyer, afin que vous vous réjouissiez de le revoir et que je sois moins inquiet. Recevez-le donc dans le Seigneur avec toute joie et honorez un tel homme, car il a failli mourir pour l'œuvre de Christ, risquant sa vie pour compléter ce qui manquait à votre service envers moi. Paul va préciser ces qualités de cet homme qui, nous le pensons, sera le porteur de la lettre à l'église de Philippiens.

En énonçant cette camaraderie, Paul montre que l'homme Épaphrodite est un frère. Je veux maintenant vous convaincre, et j'espère que vous serez persuadés au cours de cette conférence, que le langage de la parenté est un élément important de la manière dont Paul établit le cadre des relations chrétiennes. Le fait de l'appeler frère ne signifie pas qu'ils sont frères de sang, mais le langage est utilisé pour montrer leur connexion mutuelle en tant qu'enfants de Dieu.

Si vous vous souvenez de la leçon précédente, au début de la leçon sur les Philippiens, qui faisait référence aux enfants de Dieu, Dieu est le père. Paul dit qu'Épaphrodite est un frère. Il m'est cher.

En plus de cela, c'est un collègue. Il a travaillé à mes côtés. Il a travaillé en étroite collaboration avec moi.

Paul voulait que l'église de Philippiens connaisse bien Épaphrodite et qu'elle le voie bientôt avec une lettre de Paul disant que cet homme n'avait pas été paresseux quand il était venu à Rome. Il a travaillé aux côtés de Paul. Paul l'a appelé. Nous ne savons pas si une grande partie de cette expérience s'est déroulée avant son emprisonnement, mais Paul l'appelle un compagnon de combat.

C'est intéressant de la part de Paul, n'est-ce pas ? Parce que ce sont certaines des choses que Paul aimait faire. Paul aimait voir son travail comme celui d'un soldat combattant pour la cause du Christ. Pas au sens où nous comprenons les croisades, pas au sens où il martelait la tête des gens pour proclamer l'Évangile, mais si vous vous souvenez, dans Éphésiens, par exemple, il parle de la bataille qui est une bataille spirituelle.

Paul s'implique auprès de ses amis, transmettant le message du Christ contre toute attente et luttant pour faire connaître l'Évangile. Épaphrodite était un de ses compagnons de combat sur ce champ de bataille. Il était à la fois apôtre et messenger.

C'était quelqu'un que l'Église avait envoyé pour aider Paul à Rome. Paul reconnaît qu'en fait, il a fait son travail. Il a fait son travail en étant un fidèle assistant religieux pour Paul.

C'est un camarade. C'est un camarade dans la lutte pour faire connaître le Christ dans le monde tortueux et sombre de Philippes et du reste de l'Empire romain. Épaphrodite, Paul parle de sa santé, et Paul explique en fait sa santé à l'image d'un soldat blessé.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques points. Paul est affligé par leurs inquiétudes. Épaphrodite lui-même est affligé, et les gens sont très inquiets pour sa santé.

Je vous en dirai plus sur son état de santé plus tard. Sa maladie était si grave, dit Paul, qu'il a failli mourir. Si vous vivez aux États-Unis, cela ne vous dérangera peut-être pas d'entendre cela.

Vous pourriez penser à une maladie mortelle, mais cette fois-ci dans l'Empire romain, il pourrait s'agir de certaines des maladies les plus courantes qui peuvent être facilement traitées mais qui pourraient quand même le tuer. L'homme a souffert presque jusqu'à la mort et n'a pas abandonné. Il a risqué sa vie pour accomplir la tâche désignée qu'ils voulaient qu'il accomplisse avec Paul.

Il n'abandonnait pas. Il était cette personne qui avait une obéissance résolue à faire ce que Dieu l'appelait à faire, même au point où sa propre vie était en jeu. Il n'abandonnait pas.

Vous souvenez-vous quand nous avons parlé de l'histoire du Christ comme exemple ? Paul voulait qu'ils sachent qu'Épaphrodite était également un exemple. Le Christ était prêt à aller jusqu'à la croix. Épaphrodite n'a pas voulu épargner sa vie.

Il a persévéré, même si cela signifie mourir, pour obéir à ce que Dieu l'a appelé à faire : servir Paul en première ligne du ministère. Et Paul dit que Dieu a eu pitié de lui.

Pardonnez-moi de partager avec vous beaucoup d'anecdotes personnelles. J'ai grandi dans un petit village au Ghana. Mon village se trouvait à 17 miles.

L'hôpital le plus proche de mon village se trouvait à 27 kilomètres. En Europe et aux États-Unis aujourd'hui, et surtout aux États-Unis, ce que l'on appelle des cliniques est l'équivalent de ce que j'appelais à l'époque des hôpitaux. C'est dire à quel point le système de santé était faible.

Dans mon village, si quelqu'un était malade, il arrivait parfois qu'il soit mordu par un serpent et qu'il meure avant même d'avoir atteint l'hôpital. C'était en partie dû au manque de moyens de transport et au mauvais état des routes. Heureusement, les routes sont maintenant en bon état et il y a de la lumière en ville.

Les missionnaires et les ouvriers chrétiens souffrent beaucoup dans ce domaine. J'ai parfois l'occasion d'exercer mon ministère là-bas, mais je dois entrer en contact avec des gens qui se trouvent dans des situations difficiles et qui n'ont qu'un seul choix : contacter le sorcier local pour obtenir de l'aide, ou attendre et mourir.

La deuxième option, plus rare, est d'attendre au bord de la route et d'espérer qu'un transport arrive dans la direction de l'hôpital pour que vous puissiez vous faire soigner. Les chrétiens de mon village croient que si Dieu n'a pas pitié des malades pendant qu'ils prient, cela pourrait être une moquerie pour ces païens et sorciers qui pensent que Dieu lui-même n'est pas utile. Peut-être comprenez-vous pourquoi je suis si passionné par mon travail avec le Christ.

Épaphrodite, membre du personnel de première ligne. Épaphrodite était malade à Rome au premier siècle. Un sanctuaire célèbre ou un lieu de traitement médical est le sanctuaire d'Asclépios.

Il y a peut-être des charlatans dans le système, mais il était difficile d'avoir un traitement convenable, quel que soit votre état de santé, sans le compromettre par une forme quelconque de paganisme. Paul a dit qu'il a risqué sa vie. Il a servi à ses côtés.

Sa maladie a failli le tuer, mais voici le récit de ses louanges. Peut-être que jusqu'à ce que je vous raconte l'histoire que je viens de partager, vous n'avez pas compris ce que j'ai ressenti en lisant cette phrase, et Dieu a eu pitié d'Épaphrodite. Ils ont prié, et Dieu est intervenu.

Ils demandèrent à Dieu d'intervenir dans la vie de ce soldat fidèle, et Dieu se glorifia. L'Église doit savoir que non seulement cet homme était prêt à sacrifier sa vie pour obéir à la cause du Christ, mais que Dieu était prêt à se montrer fidèle envers lui au moment le plus important. Dieu ne l'avait pas abandonné.

Cela ne veut pas dire que les chrétiens ne connaîtront pas de moments difficiles. Ce n'est pas ce que je veux dire, mais je veux dire que Paul attire notre attention sur la situation la plus difficile du travail missionnaire chrétien, où le monde aura l'occasion de se moquer du Dieu que nous croyons. Dieu a eu pitié d'un compagnon fidèle, Épaphrodite.

Pensez-y : une œuvre d'obéissance. Parfois, une œuvre d'obéissance peut conduire à des choses difficiles dans la vie.

Le Christ ne nous a jamais promis un christianisme sans souffrance. En fait, c'est Paul qui a dit que ceux qui veulent suivre le Christ doivent être prêts à souffrir. La souffrance fait partie de notre histoire, mais Dieu intervient aussi dans les moments difficiles.

Et donc, Dieu n'est pas absent. C'est pour cette raison que j'aime le Psaume 23 verset 4 quand je pense à ce sujet, qui dit : « Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, oui, quand je traverse les moments les plus perfides de ma vie, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. » Ce n'est pas que je ne traverse pas de moments difficiles, mais dans mes moments les plus difficiles, ta présence est avec moi.

C'est cela qui est réconfortant. Parfois, il intervient de façon miraculeuse. Paul dit que Dieu a eu pitié de lui.

Montrez une grande intervention divine. Et il continue en disant, pour cet homme, il va venir à vous, et je veux que vous l'accueilliez à bras ouverts. Il vient à vous comme un soldat blessé.

Il a combattu toutes les batailles. Il s'est battu pour l'Évangile. Il s'est battu pour sa vie, tout cela dans l'obéissance à Christ.

Et il vient vers vous. Il vient avec une lettre de ma part. Veuillez le recevoir.

Imaginez-vous être le porteur de la lettre. Vous savez que cela est dit de vous. C'est la véritable histoire à votre sujet, mais cela est aussi dit à votre sujet.

Et vous le transmettez à une église qui vous connaît très bien. Imaginez quelle sera votre attitude et votre esprit. Imaginez quand l'église recevra cette lettre et comment elle réagira et vous répondra.

Mais Paul ne veut rien prendre pour acquis. Il veut quand même les exhorter à accueillir cet homme. Il doit être accueilli dans le Seigneur avec toute la joie.

Avec toute la joie. Car il mérite d'être accueilli avec honneur. Il a servi honorablement dans l'armée, ce qui est honorable et constitue une libération honorable.

Si je devais mettre cela dans la bouche de Paul, je dirais que cet homme, Épaphrodite, est un homme honorable. Il mérite d'être accueilli avec joie. Il revient.

Il revient comme un soldat avec des cicatrices à montrer. Il revient comme quelqu'un qui a joué avec sa vie. En fait, le verset 29 dit : « Recevez-le donc dans le Seigneur avec toute joie et tout honneur. »

Et honorez de tels hommes, car il a failli mourir pour l'œuvre du Christ. Vous devez savoir qu'il a risqué sa vie, écrit Paul au verset 30, pour compléter ce qui manquait à votre service. Il terminera donc le chapitre deux de cette façon en disant : Je vous appelle à l'unité et j'exige que vous ayez l'état d'esprit dont vous avez besoin pour pouvoir garder cette unité intacte.

Le Christ est un modèle de cet état d'esprit. C'est un état d'esprit d'humilité et d'obéissance. Il poursuit en disant : Je veux que vous marchiez dans la désobéissance, travaillant à votre salut avec crainte et tremblement.

Un exemple de cela est la conduite qui convient à ceux qui invoquent le nom du Seigneur. Laissez-moi vous montrer un exemple de personnes qui ont fait exactement cela. Il vous le montre, Timothée.

Au début de cette conférence, il nous montre Épaphrodite. Ils marchaient dans l'obéissance et étaient prêts à sacrifier leur vie, travaillant côte à côte avec Paul. Cela nous amène au chapitre trois, où Paul va faire certaines déclarations que je vous ai mentionnées plus tôt dans l'introduction et qui soulèveront quelques questions pour les érudits.

Le chapitre trois suivra rapidement pour dire enfin : mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur de vous écrire les mêmes choses. Cela ne me dérange pas. Et c'est sans danger pour vous.

Et c'est sans danger pour vous. Rappelez-vous que dans le verset précédent, il leur demande en fait dans les deux premiers versets ; il leur demande de recevoir Épaphrodite avec joie. Maintenant, il dit qu'il leur demande de se réjouir dans le Seigneur.

Et puis il continue au verset 2 pour dire : « Faites attention aux chiens. » Et ensuite vous les avertissez sur certaines choses. Et il dira : « Vous savez ce qui se passe si nous parlons de gens qui ont de quoi se vanter dans la chair et qui causent des problèmes et tout ça. »

Maintenant, je veux vous donner un autre exemple. Un autre exemple sera moi, Paul, et non pas moi, Darko, Paul. Paul se montrera comme un autre exemple à suivre.

Mais abordons quelques questions fondamentales qui sont évoquées au début du chapitre trois avant de passer aux détails. Le chapitre trois commence par une instruction de transition qui est souvent traduite par finally. Dans ce cas particulier, je ne devrais pas dire une instruction de transition car certains prétendent qu'il ne s'agit peut-être pas d'une instruction de transition.

Le problème principal ici est le mot traduit ; le mot grec se traduirait littéralement par le repos, le restant ou l'autre. Vous pouvez en fait le traduire par finalement pour signifier conclusion. Ou vous pouvez également le traduire désormais pour montrer que nous sommes maintenant ; nous faisons juste une pause, et nous sommes sur le point de continuer à partir d'ici.

Selon ma lecture, il serait peut-être bon de lire cette phrase en particulier. Ces deux mots sont là comme une transition ou un fil conducteur qui relie la fin du chapitre deux au début du chapitre un, chapitre trois. Et je vais vous expliquer pourquoi. Parce que ceux qui disent que nous devrions finalement le traduire, pas tous, mais certains d'entre eux sont aussi ceux qui soutiennent que Philippiens est en fait composé de deux lettres.

C'est à ce moment-là que Paul a finalement dit qu'il avait terminé la lettre au verset 1 du chapitre 3. Et donc le chapitre 3, verset 2, commence une lettre entièrement différente. J'ai tendance à argumenter le contraire, comme vous m'avez entendu le dire dans l'introduction.

Permettez-moi donc de vous signaler quelques points que j'ai évoqués rapidement, si vous avez oublié l'introduction de l'épître aux Philippiens. J'ai attiré votre attention sur le fait que la transition abrupte entre le verset 1 et le verset 2 du chapitre 3 est souvent citée comme preuve qu'il s'agit de deux lettres séparées. Et ceux qui avancent cet argument se réfèrent à un historien de l'Église de premier plan, l'évêque de Smyrne, dans la Turquie actuelle.

A l'époque où Paul, en fait contemporain de Jean, Polycarpe avait écrit qu'il connaissait les lettres de Paul à Philippiens, et qu'il utilisait des lettres au pluriel. Donc ceux qui avancent cet argument disent, oh, en fait, le chapitre trois, verset 1 est censé être traduit finalement pour dire qu'il se termine, et puis le troisième, verset 2

continue une autre lettre, et quelqu'un les rassemble. Polycarpe sait qu'il s'agit de deux lettres, et c'est pourquoi Philippiens n'est pas une seule lettre.

Je pense que depuis une dizaine d'années, dans les commentaires que j'ai lus sur Philippiens, les érudits tentent de plus en plus de s'éloigner de cet argument. Mais je dois dire qu'il y en a quelques-uns qui ne veulent toujours pas changer d'avis. J'aime citer NT Wright qui aimait dire que les libéraux ont arrêté de réfléchir.

Certains veulent simplement discréditer la Bible, et même s'ils n'ont pas d'arguments, ils veulent quand même faire entendre leur voix. Mais vous voulez savoir que l'argument que je vous ai présenté dans l'introduction de Philippiens tient toujours dans ce contexte. Il n'y a aucune preuve interne qui soutienne que quelque chose ait été introduit dans ce test pour le rendre complet.

Il n'existe aucune preuve concrète permettant de prouver que deux lettres ont été réunies à un moment donné et qui sont parues en parallèle. La théorie qui demande une partition contredit en réalité ce que nous savons de ce que nous appelons dans notre critique de la réduction de la discipline, où nous parlons de la façon dont un rédacteur édite les tests et les assemble. Ce qui se passe en réalité dans ce test, s'il est exact, c'est que le rédacteur est censé lisser les choses et ne pas les laisser telles quelles.

Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Nous savons maintenant qu'il existe un mécanisme rhétorique en jeu dans le monde antique dans lequel de telles transitions pouvaient être faites pour faire passer un message. C'est pourquoi je soutiens que, que nous traduisions finalement le verset 1 du chapitre 3 ou que nous le commençons désormais au chapitre 3, nous devrions considérer le verset 1 du chapitre 3 comme un fil reliant la fin du chapitre 2 et le début du chapitre 3. Et lorsque Paul changera, il le fera avec un ton très tranchant.

Oui, c'est différent du début de la lettre, mais ce n'est pas inhabituel parce que Paul va attirer l'attention avec une forte force rhétorique. Et laissez-moi vous le montrer en anglais, et pardonnez-moi encore pour un autre grec côte à côte ici, mais je veux m'assurer que nous le voyons en anglais. Le mot est, vous pouvez dire, voir, faire attention, ou faire attention.

La version ESV traduite par « prenez garde aux chiens, prenez garde aux malfaiteurs, prenez garde à ceux qui mutilent la chair ». C'est ainsi que Paul commence le verset 2. Après avoir eu tout le sens de l'unité, de l'obéissance et tout cela, il ressent si fortement la nécessité de lancer un avertissement fort. Le grec, si vous lisez le grec et que vous voyez ce que j'ai écrit au tableau, vous voyez comment cela rime.

Vous voyez comment les impératifs qui traduisent «veille» sont mis ensemble et comment les autres mots pour chiens, pour malfaiteurs et pour mutilation

apparaissent avec la même lettre. Et ça rime presque. C'est une force rhétorique forte en grec qu'il met en avant pour que l'Église s'élève dans cet appel à la vigilance.

Dans son appel à la vigilance, Paul attire en fait l'attention de l'Église sur ces menaces potentielles. Ces menaces potentielles pourraient être ces missionnaires juifs itinérants qui promeuvent les œuvres de la loi, comme la circoncision, le sabbat, l'observance de l'ensemble des lois mosaïques et d'autres, qui, comme nous le savons, constituent le plus grand problème de Paul. Paul se décrit lui-même comme un apôtre des Gentils.

Il est appelé à partager l'Évangile avec les Gentils. Mais quel est le problème ici ? Le problème est le suivant : le christianisme a commencé comme un mouvement juif.

Jésus était juif. La plupart de ses premiers disciples étaient juifs. Jésus a décidé d'appeler tous les juifs à lui succéder.

Ils étaient tous circoncis. Et si vous étiez juif, vous savez aussi quelque chose. Vous savez aussi que lorsque vous parlez du Messie et de tout cela, il est également important de se souvenir de l'alliance de Dieu avec son peuple.

Cette alliance a été rectifiée, comme nous le savons, dans Genèse 17, très clairement. La circoncision est la marque, une marque très importante de l'alliance. Comment quelqu'un pourrait-il venir et dire que le Messie est venu ? Et il croit au Messie.

Et ils suivent le Messie. Et ils n'ont pas besoin d'être circoncis. Je veux dire, si vous êtes juif, pour certains juifs, c'était un gros problème.

C'était le problème de Paul dans le passé. Si vous vous souvenez, il était contrarié par tout ce programme du mouvement de Jésus qui traversait les frontières et tout ça. Donc, il avait ce problème aussi.

Il est possible que les missionnaires juifs aient essayé d'introduire cela. Il se peut qu'il y ait de faux enseignants qui s'identifient à l'Église dans son ensemble. Moses Silva pense en effet qu'il existe de faux enseignants qui s'identifient à l'Église dans son ensemble.

Une occasion se présente : ils veulent entrer dans l'église et essayer de voir ce qu'ils peuvent faire à Philippiques, car nous n'avons pas une forte base juive dans la ville. Ce qui est clair, cependant, c'est que Paul ne polémique pas contre le judaïsme ou le légalisme juif, mais sa principale préoccupation est la menace potentielle contre l'église. Revenons donc au verset 2 et examinons à nouveau les instructions de Paul.

Et j'ai lu : « Attention aux chiens. Attention aux malfaiteurs. Attention à ceux qui mutilent la chair. »

Faites attention aux chiens. Waouh. Si vous avez un chien comme animal de compagnie, vous avez probablement dit : « Oh mon chien, j'aime mon chien. »

Mais attendez, la façon dont Paul utilise le mot chien ici n'est pas un compliment. Alors, réfléchissez-y. Méfiez-vous des travailleurs malfaisants.

Faites attention, soyez vigilants. Et en chemin, faites attention aux mutilations. Vous remarquerez probablement que je parle de mutilation, même si votre Bible parle de mutilateurs de la chair, car le mot grec est en fait mutilation.

C'est un jeu rhétorique contre ceux qui viennent et mettent l'accent sur la circoncision. Et Paul essaie de dire, vous savez quoi, ce qu'ils font en réalité, c'est qu'ils coupent le prépuce des gens, ils mutilent la chair. Ce sont des mutilations.

C'est cette langue qu'il utilise, et nous nous tournons vers elle pour donner un sens à ce qu'elle dit en anglais et lui fournir le mot chair pour essayer de donner un sens à ce qu'elle dit au lecteur anglais. Sinon, les versets suivants n'auront aucun sens. Mais permettez-moi d'essayer d'expliquer ce qu'implique cet appel à la vigilance, surtout compte tenu de ce que Paul essaie de dire ici.

À qui faut-il faire attention ? Ce n'est pas un compliment, c'est un terme de mépris. Les chiens étaient traités avec dégoût et parfois perçus comme des charognards.

Comme les chiens, ces quatre points de suture sont susceptibles de s'immiscer là où ils ne sont pas désirés. L'ancienne conception des chiens n'est pas notre conception des chiens dans le monde, dans le monde occidental, devrais-je dire, je ne devrais pas dire dans le monde d'aujourd'hui, car je vais dans certains pays et les chiens sont traités de la même manière que les anciens les traitaient. Ici, si je vais dans une épicerie, je devrais vous raconter certaines de mes surprises en Amérique, comme je l'ai fait ici.

L'une des grandes surprises de mes premières expériences aux États-Unis a été d'aller dans une épicerie pour acheter des céréales. Je me suis d'abord rendue au rayon des céréales et j'ai réalisé que tout le rayon était rempli de céréales. Mon plus gros problème n'était pas le manque de céréales mais le choix à faire.

Et puis, en marchant dans une autre allée, j'ai vu quelque chose qui ressemblait à un emballage de céréales. Et j'ai vu cette énorme séance, il n'y avait que de la nourriture pour chiens. J'ai trouvé ça impressionnant.

Les chiens en Amérique sont bénis, mais ils ne le savent pas. Dans le monde antique, dans certaines parties de l'Afrique, dans certaines parties de l'Asie, les chiens étaient traités comme les anciens. Ils étaient traités ; parfois, ils les utilisaient juste pour chasser ou pour garder les maisons, alors ils les dressaient pour effrayer les gens ou pour essayer de mordre quelqu'un qui veut s'introduire dans une maison, mais ils n'ont jamais ce rôle complémentaire.

L'une des images associées aux chiens est leur capacité et leur désir de s'immiscer dans un espace où vous ne le souhaitez pas. Ils viennent, tout simplement. C'est très différent de la façon dont nous dressons les chiens en Amérique et de la façon dont ils nous aiment, quoi qu'il arrive.

Ils nous accueillent avec grâce tout le temps. C'est un concept complètement différent. Alors, pensez aux chiens auxquels nous faisons référence ici dans ces termes.

Paul dit que ceux qui viennent apporter ce faux enseignement et cet élément judaïsant sont en réalité des chiens. Je veux que vous soyez à l'affût d'eux. Soyez vigilants.

Soyez vigilants. Laissez-moi vous montrer l'image des chiens dans un psaume en particulier. Je ne vous donnerai pas trop d'exemples.

Dans le Psaume 59, en particulier, on retrouve l'image d'un chien. Chaque soir, ils viennent. Cela fait référence aux ennemis et aux malfaiteurs.

Ils reviennent en hurlant comme des chiens et en rôdant dans la ville. Vous voyez l'image des chiens ? Je vais vous montrer une autre image dans le même psaume : les versets 14 et 15.

Chaque soir, ils reviennent. La même file, hurlant comme des chiens, et rôdant dans la ville. Ils errent en quête de nourriture et grognent s'ils n'en ont pas assez.

Vous savez, j'ai glissé le verset 16 ici parce que j'aime ça. Parce que c'est ainsi que les malfaiteurs viennent, comme des chiens. Mais le verset 16 dit : mais je chanterai ta force.

Je chanterai au matin ta bonté , car tu as été pour moi une forteresse et un refuge au jour de la détresse. Le concept des chiens qui arrivent au moment où on s'y attend le moins.

Méfiez-vous de ces chiens. Paul dit : « Méfiez-vous de ces intrus dangereux. » Et il fait ensuite référence aux ouvriers malfaisants, suggérant peut-être leur motivation maléfique.

Ou bien, il pourrait s'agir d'une combinaison de leurs intentions maléfiques et des conséquences de ces intentions lorsqu'elles sont mises en pratique. Ils sont maléfiques, ce qui suggère qu'il ne s'agit peut-être pas de personnes qui sont des initiés. Ce sont des personnes, Paul. Lorsque Paul qualifie les gens de maléfiques, il cherche en fait à les diaboliser à outrance.

Il ne pouvait pas s'agir des personnes auxquelles il faisait référence, des personnes qu'il qualifiait de frères et sœurs dans l'Église. Paul a dit qu'il fallait se méfier de ces étrangers qui viennent avec cet enseignement pour semer le trouble. Construisez un pare-feu contre eux.

Le pare-feu doit être enraciné dans l'obéissance. Bientôt, il va également reprendre un thème qu'il a évoqué dans le test ou l'hymne du Christ que nous avons mentionné au chapitre deux : le sens de l'humilité au lieu de l'orgueil. Il a dit : « Soyez prudents avec eux. »

Parce qu'ils sont mutilés, voyez-vous, ils ont un objectif. Ils pensent que la circoncision est nécessaire pour que les gens trouvent leur place en Christ.

Paul les critiquera pour cela et dira que ce n'est pas la bonne chose à faire. Leur chair n'est pas ce que Dieu recherche. Le message de Paul aux Gentils et l'évangile de Jésus-Christ aux Gentils parlent plutôt du fait que si la circoncision est nécessaire, ce sera la circoncision du cœur et non la circoncision de la chair.

Paul va continuer à faire une remarque. Et je lis cela. Prenez garde au verset 3, car c'est nous qui sommes la circoncision.

Ce sont des mutilateurs de la chair. Nous sommes en réalité la vraie circoncision. Nous rendons un culte par l'Esprit de Dieu, nous nous glorifions en Jésus-Christ et nous ne mettons pas notre confiance dans la chair.

Nous sommes les vrais circoncis. Ce sont des mutilateurs de la chair. Comprenez-vous ce que Paul veut faire ici ? Il joue sur des schémas rhétoriques pour les accuser de la pire façon possible.

Vous voyez, la véritable circoncision consiste à adorer Dieu par l'Esprit de Dieu. Ce concept ne vous dit peut-être rien jusqu'à ce que vous pensiez à quel point l'Église primitive a dû lutter et se débattre avec certains de ces problèmes liés à la circoncision. Dans le livre des Actes, chapitre 10 et chapitre 11, Pierre a eu une vision et s'est rendu chez Corneille.

Et Pierre lui-même était réticent. Pierre lui-même était réticent à l'idée que Dieu l'envoie vers des non-Juifs, même si Dieu craignait de partager le message de l'Évangile. Mais en retour, Pierre arrive à cette conclusion.

Vous savez, Dieu a répandu son Esprit sur eux, tout comme il l'a fait pour nous. En d'autres termes, la présence de la puissance de l'Esprit est évidente, car Dieu est à l'œuvre parmi eux. Nous avons une autre situation qui va soulever des questions au sein du concile de Jérusalem, et j'aimerais en lire davantage à ce sujet.

Après une longue discussion, Pierre se leva et leur dit : « Frères, vous savez que dès les premiers temps Dieu m'a choisi parmi vous, afin que par ma bouche les païens entendissent la parole de l'Évangile. Croyez que Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit, comme à nous. »

Et il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais nous, nous croyons que nous serons sauvés par la grâce du Seigneur Jésus. Eux seront sauvés par la grâce du Seigneur Jésus.

Tout comme nous l'avons fait, le point de Pierre ici dans les Actes, tel que Luc le rapporte, est que la présence du Saint-Esprit ici dans le livre des Actes est en fait la preuve que Dieu a rendu son salut accessible également aux Gentils. Les Gentils sont inclus.

Paul veut dire que nous, la vraie circoncision, nous nous adressons à la congrégation des Gentils, principalement basée à Philippiques, et nous adorons la vraie circoncision qu'ils adorent par l'Esprit de Dieu. Ils ne se vantent pas non plus de la circoncision, ni de l'obéissance à la loi, ni de tout ce que les judaïsants sont susceptibles de faire ressortir, mais ils se vantent en Jésus-Christ. Et la vraie circoncision, le mot grec est persuadé, ce qui est difficile à exprimer en français.

Les traducteurs préféreront donc utiliser le mot confiance. Ils ne se laissent pas convaincre par la chair. Ils ne sont pas convaincus que la chair est quelque chose dont on peut réellement se vanter, car la chair a un certain degré de fragilité et de faiblesse.

Ceux qui sont de vraie circoncision adorent d'abord par l'Esprit de Dieu. Ils se vantent de Jésus-Christ et ne font pas confiance à la chair. Waouh.

Regardez ce que Paul fait ici. Et je vous rappelle un élément important de la théologie paulinienne, à savoir que ceux en qui l'Esprit de Dieu est à l'œuvre appartiennent à la communauté de Dieu. En fait, il y a ce qu'il appelle la communion de l'Esprit lorsque les enfants de Dieu travaillent ensemble dans l'obéissance à Dieu.

Et il opposera souvent cela à l'œuvre de la chair dont il vous accuse. Je vous donne un de ces exemples dans Galates, par exemple, où Paul dit : « Mais moi, je dis : marchez selon l'Esprit , et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Car les désirs de la chair sont contraires à ceux de l'Esprit, et les désirs de l'Esprit sont contraires à ceux de la chair.

Car ces choses sont opposées entre elles, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez faire. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi.

Or, les œuvres de la chair sont manifestes : l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les rivalités, les divisions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et toutes les choses semblables. Je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui voient ces choses n'hériteront pas le royaume de Dieu.

Mais regardez le contraste ici, 22. Mais le fruit de l'Esprit, ceux en qui l'Esprit agit naturellement portent ce fruit. Le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Il n'y a pas de loi contre les visions. Or, ceux qui sont en Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Revenant aux Philippiens, Paul dit : « Car nous sommes donc la circoncision, nous qui rendons notre culte par l'Esprit. »

Oui. Et gloire à Christ. Oui.

Et ne mettez pas votre confiance dans la chair. Comme le dit Frank Tillman, Paul veut dire au verset 3 que ce temps est arrivé et que la circoncision du cœur est la qualification essentielle pour entrer dans le peuple de Dieu dans la nouvelle ère. La circoncision physique n'a aucune importance.

Waouh. C'est dans ce cadre, sur cette note, que Paul fera des déclarations très importantes : la mutilation, les chiens, la gloire dans leur chair.

Mais au verset 4, Paul dit : « Moi-même, j'ai sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelqu'un pense avoir sujet de mettre sa confiance en la chair, j'en ai davantage. » Circoncis le huitième jour, de la tribu d'Israël, de Ben-Shabbat, Hébreu né Hébreux quant à la loi, pharisien quant au zèle, persécuteur de l'Église quant à la justice selon la loi, irréprochable.

Mais tout ce que j'ai pu gagner, je l'ai considéré comme une perte à cause de Christ. En fait, je considère tout comme une perte. Waouh !

Paul dit maintenant, au lieu de ces chiens et de ces mutilateurs, au lieu de ces ouvriers malfaisants, les vrais circoncis ont une relation forte avec Dieu, et en fait, ils se vantent en Jésus-Christ, ils adorent par l'Esprit, ils n'ont aucune confiance dans la chair, mais au fait, juste au cas où quelqu'un viendrait et vous dirait qu'il a confiance dans la chair, rappelez-lui que Paul a plus. Et maintenant Paul continue à donner ses références. Paul disait qu'il avait de quoi se vanter.

En fait, il a reçu certains privilèges par sa naissance. Il y a des choses qu'il a reçues qui devraient lui donner toute raison de se vanter, mais il ne se vantera pas dans la chair. Il y a aussi des privilèges et des choses qu'il a gagnés par la discipline.

Il aurait dû s'en vanter, mais il ne le fera pas. Il a dit : « J'ai été circoncis le huitième jour. » C'est la coutume juive et c'est l'alliance avec Abraham qu'un Juif soit circoncis le huitième jour.

Mais à cette époque, où les Juifs étaient dispersés partout, et où il y avait tant d'influences païennes, il n'y avait aucune garantie qu'un Juif serait circoncis. On essaiera de les circoncire, mais pas nécessairement le huitième jour. Paul dit que dans mon cas, les parents ont bien fait les choses.

J'accomplis les préceptes ou les prescriptions qui rectifient l'alliance avec Dieu. J'ai été circoncis le huitième jour. J'ai satisfait à cette exigence.

Je pourrais m'en vanter. Je ne m'en vanterai pas. Je suis Juif, un Hébreu d'Hébreux.

Wow. Cette expression nous donne matière à réflexion. Que veut dire Paul quand il dit : « Je suis un Hébreu des Hébreux » ? Dans un contexte où la plupart des Juifs parlent l'araméen, cela veut-il dire qu'il parle l'hébreu avec un accent hébreu ? Ou veut-il dire qu'il est un Juif authentique selon tous les critères, et en d'autres termes, qu'il vient d'une classe sociale qui devrait se démarquer pour dire qu'il n'y a aucun doute que cet homme est un vrai Juif ?

Les spécialistes peuvent le retourner dans l'autre sens, mais ce qui est clair, c'est que lorsqu'il dit : « Je suis un Hébreu des Hébreux », il n'y a aucun doute. Cet homme dit que je peux revendiquer le titre, le statut, l'identité nationale et l'identité religieuse d'un Hébreu.

Et d'ailleurs, en plus de cela, je parle hébreu avec un accent hébreu. Je ne sais pas ce que vous en pensez et où vous nous suivez dans ces conférences. Si vous vivez en Angleterre, vous comprenez avec moi que l'anglais de la reine est la norme.

Si quelqu'un parle cockney, nous le considérons comme inculte et sans éducation. Dans une culture où nous ne voulons pas admettre, mais où il existe encore un

système de classes aristocratiques et ce qui donne accès à tel ou tel individu, parler anglais avec l'accent de la reine est une excellente chose.

Paul avait mieux que ça. C'était un vrai Juif qui parlait hébreu, peut-être avec un accent hébreu authentique et clair. Il avait de quoi se vanter.

Vous ne l'apprécierez peut-être pas si personne ne vous a dit que votre accent était problématique. En suivant ces cours, vous vous rendrez probablement compte que mon accent est quelque peu problématique. Merci d'avoir attiré mon attention sur ce point.

J'espère que vous suivez quand même cette conférence. Car on me rappelle constamment, même dans mon propre pays natal, que j'ai un accent. Or, Paul n'a pas d'accent quand il parle hébreu.

Il pouvait se vanter de cela. Il a dit qu'en raison des privilèges qu'il avait reçus, il venait de la tribu de Benjamin, une tribu très importante. Cette tribu a des raisons pour que quelqu'un qui en est issu puisse se vanter.

Si vous venez du Nigeria et que vous dites : « Je suis un Igbo », et parfois vous le dites avec fierté, selon les autres groupes tribaux auxquels vous avez affaire. Si vous venez du Ghana, d'où je viens, et que je dis que je m'appelle Darkon, et si vous ne comprenez pas, je suis un Akan, je dis clairement que je viens de la tribu la plus claire, la plus polie et la plus respectée, et pour faire appel à cela, dites-vous que vous devez me respecter. Au fait, je suis le premier à dire à mes amis que si Paul était à notre place, il dirait que c'est de la foutaise.

Mais ce que je veux dire, c'est que dans le pays de la liberté et de la bravoure, appelé l'Amérique, nous n'avons pas ces problèmes. Mais ce sont de vrais problèmes auxquels je serai confronté ailleurs. Faire appel à sa tribu pour qu'elle montre réellement où se trouvent ses terres en signe d'honneur et de fierté est une chose courante, même dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Paul dit : « S'il y a quelqu'un qui peut se vanter de ses origines tribales, je suis de la tribu de Benjamin. » La tribu de Benjamin était importante. Et, bien sûr, j'ai mentionné les Hébreux des Hébreux et j'ai développé ce point.

Mais quant à ses privilèges, il dit : « Je suis un pharisien. Retenez cette pensée, car je vais vous dire ce que cela signifie. » Paul dit : « Si quelqu'un vient et dit qu'il a l'audace de s'opposer à la diffusion du véritable évangile, qu'il sache que son zèle et son enthousiasme ne peuvent jamais être comparés à ce que j'ai fait. »

Il était, comme il l'a dit, un persécuteur zélé. Connaissez-vous ou vous souvenez-vous de son histoire sur la route de Damas ? Je ne cesse jamais d'être étonné par les

relations de cet homme. En tant que pharisien, quelqu'un qui a grandi à Tarse a eu l'occasion d'étudier auprès du rabbin Gamaliel, qui se dit également pharisien.

Paul a pu obtenir un permis international pour aller à la poursuite des disciples du Christ jusqu'en Syrie. Oh, alors il a rencontré le Christ. Alors le persécuteur zélé a rencontré celui qui lui a dit : « Paul, pourquoi me persécutes-tu ? » Il avait l'accusation audible et claire.

Sa vie bascule. Désormais, il va introduire dans son langage un nouveau vocabulaire, la grâce. C'est par la grâce que nous sommes sauvés.

Si quelqu'un vient à l'église de Philippiques pour causer des ennuis, rappelle-lui, dit Paul, s'il pense qu'il y a là un signe d'honneur, quelque chose dont il peut se vanter, qu'il le sache, et vous devriez savoir que j'étais un persécuteur zélé. J'en faisais plus qu'eux. Et s'ils viennent et disent qu'ils sont justes sous la loi, qu'ils sachent que j'avais aussi une réputation à ce sujet.

Et je pouvais m'en vanter. Car ceux qui me connaissaient savaient que, en ce qui concerne la justice selon la loi, j'étais juste et irréprochable. Waouh.

Paul dit ceci. Lorsqu'il dit qu'il est de la tribu de Benjamin, il dit qu'il vient de la tribu qui est très importante dans l'histoire d'Israël, la tribu du premier roi d'Israël. J'aime cette citation de Vincent qui remonte aux années 1800, au commentaire de 1897 et à la série de commentaires critiques internationaux.

Il écrit que Benjamin était le fils du fils bien-aimé de Jacob. La tribu de Benjamin donna à Israël son premier roi. La tribu fut la seule fidèle à Juda lors de la séparation sous Roboam.

Un autre retour d'exil forme avec Juda le noyau de la nouvelle colonie de Palestine. La tribu tient toujours le plus, pardon, le plus, le poste d'honneur dans l'armée. D'où le cri de guerre après D. Benjamin.

Des douze patriarches, Benjamin est le seul à naître dans la terre promise. La grande délivrance nationale commémorée lors de la fête de Pourim est due à Mardochée, un Benjamite. Le nom de Paul, Saül, vient probablement du fils de Kis, le roi Benjamite.

Paul est l'un des trois pharisiens cités dans le Nouveau Testament. Les deux autres sont Nicodème et Gamaliel. Tout comme les scribes et les évangiles synoptiques, les auteurs décrivent les pharisiens comme des hommes justes, méticuleux et parfois hypocrites.

Paul critiquera ceux qui prétendent être justes et disent : « J'étais pharisien et j'avais toutes les raisons d'être juste ou de prétendre à ce degré de justice. » Alors que nous approchons de la fin de cet article, permettez-moi de vous rappeler un historien célèbre et ce qu'il a à dire sur ces pharisiens. Paul dit que j'ai cette qualification dont je peux me vanter. Or, les pharisiens, écrit Josèphe, vivent dans la bassesse et méprisent les mets délicats, et ils suivent la conduite de la raison, et ce que celle-ci leur prescrit comme étant bon pour eux, ils le font, et ils pensent qu'ils doivent s'efforcer sérieusement d'observer les pratiques que la raison leur dicte.

Ils respectent aussi les personnes âgées, c'est-à-dire les personnes âgées, et n'osent pas les contredire dans leurs explications. Ils croient aussi que les âmes ont en elles une rigueur immortelle, qu'elles sont ressuscitées et qu'il y aura sous la terre des récompenses ou des châtiments, selon qu'elles auront vécu vertueusement ou vicieusement dans cette vie. Vous vous souvenez donc maintenant pourquoi Paul dit qu'il était irréprochable.

Et tout ce qu'ils font en matière de culte, de louange et de sacrifice, ils le font selon leurs instructions, à tel point que les villes leur rendent de grands témoignages à cause de toute leur conduite vertueuse, tant dans les actes de leur vie que dans leurs discours. Ainsi, quand Paul dit : Vous savez quoi ? Moi, j'étais pharisien, et je ne me glorifie pas de cela. Que personne ne vous séduise.

Il attire l'attention sur le fait que dans l'appel à la vigilance, il ne faut pas prêter attention à tous ces chiens, ces mutilateurs de la chair et ces ouvriers mauvais, car nous sommes la vraie circoncision. Et si quelqu'un a de quoi se vanter, dit Paul, j'en ai davantage. Permettez-moi de terminer la session en lisant les paroles de Paul.

Ai-je moi aussi sujet de mettre ma confiance en la chair ? Si quelqu'un d'autre pense avoir sujet de mettre sa confiance en la chair, j'en ai davantage. Circoncis le huitième jour du peuple d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux quant à la loi, pharisien quant au zèle, persécuteur de l'Église quant à la justice selon la loi, irréprochable. Lorsque nous reviendrons à notre prochaine leçon, nous examinerons cela de plus près lorsqu'il exposera cette affirmation.

Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai regardés comme une perte à cause de Christ. Et je regarde tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. J'ai renoncé à tout à cause de lui, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ.

Paul dit que gagner Christ, adorer par l'Esprit et vivre une vie digne de l'Évangile devraient être le désir, l'ambition et la poursuite de l'Église de Philippiens. Dans l'appel à la vigilance, ils n'osent pas cligner des yeux parce que la menace est réelle. Mais au milieu de ces menaces, lorsqu'ils s'accrochent à l'obéissance et dénoncent tout ce que la chair impose ou apporte, ils vivront pour glorifier Dieu à la fin.

Merci d'avoir suivi nos conférences jusqu'à présent. Quand nous reviendrons, nous verrons comment Paul développera cela. Il est lui-même un modèle à suivre pour ces croyants.

Pensez aux quatre modèles qu'il a donnés jusqu'à présent. Il a donné Christ comme modèle pour l'Église. Il a donné Timothée comme modèle pour l'Église.

Il a donné Épaphrodite comme modèle pour l'Église. Et maintenant, il dit qu'il est lui-même un modèle d'obéissance et de disponibilité à dénoncer les choses de la chair. Que Dieu vous bénisse et continuons à profiter de notre apprentissage ensemble.

Merci beaucoup d'avoir étudié avec nous.

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 14, Appel à la vigilance, Philippiens 3:1-6.